

entretient avec les États-Unis et tout ce qui concerne la sécurité économique. L'aide canadienne et européenne pourrait jouer un rôle primordial dans le règlement des problèmes en suspens, et des organismes comme la Banque centre-américaine pourraient se charger d'acheminer l'aide multilatérale.

Au sujet du Nicaragua, un représentant d'un centre de recherche indépendant latino-américain a attiré l'attention de l'assemblée sur "les efforts que les États-Unis ont déployés pour liquider le gouvernement sandiniste". Contadora, a-t-il déclaré, doit essayer de résoudre le conflit entre les deux pays "sans exiger plus du Nicaragua que des Américains". Il faut reconnaître que les élections au Nicaragua n'ont eu aucun précédent dans l'histoire des révolutions. Auparavant, un autre participant avait comparé les activités des États-Unis et de Cuba dans la région; à cet égard, le représentant du centre de recherche indépendant a soutenu qu'on pouvait difficilement dresser un parallèle entre les activités des conseillers techniques et militaires cubains au Nicaragua, d'une part, et d'autre part, l'aide militaire que les Américains ont accordée au Salvador, les bases qu'ils possèdent au Honduras et le rôle qu'ils ont joué dans la militarisation du Costa Rica. "Tout est relatif." Un représentant canadien a rappelé qu'il importe d'organiser un consortium afin d'alimenter le Nicaragua en pétrole, et un intervenant d'Amérique centrale a souligné la nécessité de démilitariser le pays.

Divers participants sont alors revenus sur la complexité de la crise d'Amérique centrale et sur l'importance du processus de Contadora. Il existe en fait trois sortes de conflits dans la région : les tensions internes, celles qui touchent la région dans son ensemble, et celles qui lui sont extérieures. La région vit dans une "situation de conflit stable" qui s'entretient d'elle-même. Les problèmes frontaliers, par exemple, datent de cent cinquante ans. La paix ne peut donc se concevoir comme un "événement spontané" mais plutôt comme le résultat d'un "processus" continu. Il est de plus nécessaire de considérer comme légitimes tous les intérêts nationaux pour autant qu'ils ne soient pas définis de façon à constituer une menace pour les intérêts d'autres pays. La souveraineté de la région doit être respectée.

Les participants se sont accordés pour dire qu'il faut laisser au groupe de Contadora le soin de mener le "processus de paix" à bien. Cette association constitue une première dans l'histoire de l'Amérique latine et elle possède "une existence propre; il ne s'agit pas d'un simple regroupement de pays". Elle a une raison d'être, une dynamique, une force morale et diplomatique bien à elle. Il